

tates sont d'une si bonne qualité, cette année, que ce serait grand dommage de les perdre : dans le fait, nous ne les avons jamais trouvées meilleures que cette année. Là où le sol n'avait pas été bien préparé, les racines n'ont pu parvenir, cette année, à leur grosseur accoutumée, en conséquence de la sécheresse de la saison. Prive en total, néanmoins, l'année a été pour les cultivateurs une des plus propices que nous ayons vues, depuis trente ans. Les récoltes ont manqué, en partie, il est vrai, dans quelques endroits, en conséquence de la sécheresse ; mais dans la plupart des cas, la chose doit être attribuée à ce que la semaille avait été faite tard, et dans un sol qui n'était pas le plus convenable à la semence qu'on y mettait. Mais autant vaudrait-il demander des grappes de raisin à des épines, ou des figues à des chardons, que de s'attendre à recueillir de bonnes récoltes, après avoir tardé à semer, et ne l'avoir pas fait dans le sol convenable. Quand on fait bien ce qu'on doit faire, on a rarement à se plaindre des saisons ; de là le grand avantage, la nécessité d'entendre parfaitement la science et l'art de l'agriculture. Les cultivateurs qui comptent sur un beau temps, au lieu de se précautionner contre les mauvaises saisons, attribuent leur manque de succès, leurs mauvaises récoltes, à un temps défavorable, quand souvent ils devraient s'en prendre à leur négligence, ou à leur manque d'habileté. Dans certaines saisons et sous certaines circonstances, il peut se faire que les meilleurs cultivateurs soient frustrés dans leurs espérances ; mais généralement parlant, s'ils ont de mauvaises récoltes, c'est bien plus à eux-mêmes qu'au temps qu'ils doivent s'en prendre. Le blé est d'une excellente qualité, bien qu'on se plaigne, en quelques endroits, de la quantité, qu'on dit n'être pas considérable par arpent. Lorsque les épis de blé sont courts, et que les grains n'y sont pas serrés l'un contre l'autre, la quantité n'en peut pas être considérable, quelque plein que soit le grain. Nous avons eu souvent le plaisir de voir, en Europe, un champ de blé à épis pleins, que le poids des grains faisait

ondoyer gracieusement sous un vent léger, et parmi lesquels il était difficile d'en voir de courts ou de peu remplis. C'était invariablement le résultat d'un bon système de culture, et rien n'empêche que le même résultat ne soit obtenu en Canada d'un même système. Dans ce pays, on voit généralement dans un champ de blé des épis courts ou peu remplis, et de là la diminution dans le produit. Dans un pays comme celui-ci, où le travail se paie cher, et où les produits se vendent à bas prix en proportion, la seule chance de succès qu'ait le cultivateur, c'est de produire d'abondantes récoltes. Nous ne recommandons pas de faire des dépenses extravagantes, mais nous croyons qu'avec des soins et une conduite judicieuse, on pourrait mettre les terres en état de produire de bonnes récoltes, sans faire des déboursés extraordinaires. Nous savons que, dans tous les cas, il faut au fermier, ou des fonds à employer, ou des bras à commander, pour pouvoir cultiver avec succès et avantage, et nous regrettons d'avoir à dire, qu'en plusieurs cas, les uns et les autres manquent : mais il est toujours en notre pouvoir d'améliorer suivant nos moyens, et si nous agissons toujours et strictement d'après ce principe, notre agriculture ne tarderait pas à se trouver dans une meilleure condition. Nous faisons ces observations maintenant, par la raison que la préparation du sol faite cette automne aura une influence considérable sur la qualité de la prochaine récolte. La saison peut être trop avancée pour faire beaucoup, ou faire tout ce qu'on désirerait faire ; mais s'il y a quelque chose qu'on puisse faire encore, on ne doit pas négliger de le faire. On peut n'être pas en état de produire ici d'aussi abondantes récoltes qu'en Angleterre, mais on y peut incontestablement produire et récolter plus abondamment qu'on ne le fait généralement.

L'orgo est de bonne qualité, cette année ; mais il n'en a pas été semé autant que d'ordinaire, et si le prix n'en devient pas plus élevé qu'il ne l'est présentement, il s'en sèmera très peu l'année prochaine, le blé devant donner une récolte beaucoup plus lucrative.